

Héros/héroïnes et personnages

Qu'est-ce qu'un héros ou une héroïne ?

On se reportera très utilement au site de la BnF conçu pour accompagner l'exposition « [Héros. D'Achille à Zidane](#) » (9 octobre 2007-12 avril 2008).

L'exposition virtuelle présente des éclairages et une riche documentation (en particulier iconographique) sur le modèle héroïque et la fabrique des héros. L'universitaire Philippe Sellier propose [les définitions suivantes](#) :

- « 1. Nom donné dans Homère aux hommes d'un courage ou d'un mérite supérieurs, favoris particuliers des dieux, et dans Hésiode à ceux qu'on disait fils d'un dieu et d'une mortelle ou d'une déesse et d'un mortel.]
2. Fig. Ceux qui se distinguent par une valeur extraordinaire ou des succès éclatants à la guerre.
3. Tout homme qui se distingue par la force du caractère, la grandeur d'âme, une haute vertu.
4. Terme de littérature. Personnage principal d'un poème, d'un roman, d'une pièce de théâtre.
5. Le héros d'une chose, celui qui y brille d'une manière excellente en bien ou en mal... Le héros du jour, l'homme qui, en un certain moment, attire sur soi toute l'attention du public. »

Des enjeux littéraires et de formation personnelle

- **Découvrir** des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des types de héros/ héroïnes bien identifiés ou qui se révèlent comme tels ;
- **Comprendre** les qualités et valeurs qui caractérisent un héros/ une héroïne ;
- **S'interroger** sur les valeurs socio-culturelles et les qualités humaines dont il/elle est porteur, sur l'identification ou la projection possible du lecteur

Supports : Récit, conte, fable, album, bande dessinée, film, etc.

Cette entrée permet de réfléchir sur ce qui constitue un/une héros/héroïne (notion qui ne coïncide pas toujours avec celle de personnage principal), de mettre en valeur ses qualités et ses défauts, ses motivations, les relations qu'il doit entretenir avec les autres (solitude de Superman, solidarité de Harry Potter), et de travailler sur des « types » héroïques, sur leur évolution au fil du temps, sur l'intertextualité, la parodie, etc. :

- le héros est bien souvent doué de pouvoirs magiques dont il a hérité par sa naissance ou qui lui sont octroyés, pouvoirs qui le lient à des forces surnaturelles : Achille est invincible, Astérix a recours à une potion magique, Spiderman, piqué par une araignée, a le don de jeter ses fils d'immeubles en immeubles. Mais l'intelligence d'un Sherlock Holmes ou la force physique du héros de western, sans être littéralement magiques, en font aussi des êtres d'exception (dont

on sait bien qu'ils finiront par triompher) ;

- si le héros (ou l'héroïne) peut passer pour un être ordinaire, il y a toujours des circonstances qui vont le conduire à se surpasser, à accomplir des exploits : volonté, courage, force physique, intelligence et bonté coïncident pour faire triompher le bien dont le personnage se fait le héros. La description physique et morale et le comportement dans l'action du personnage, héros ou héroïne se développent dans un rapport logique ;
- en effet, les héros sont l'incarnation de valeurs et de qualités humaines qui sont celles des sociétés dans lesquelles ils naissent : Achille ou Ulysse portent les valeurs du monde grec comme le personnage de western celles d'une Amérique conquérante ou les héros de Jules Verne la foi de son époque dans une science qui inspire davantage de défiance au lecteur contemporain ;
- des personnages peuvent aussi fonder leur héroïsme sur le refus d'entrer dans les catégories héroïques de la société dans laquelle ils vivent, en désobéissant, en refusant comme le fait Yakouba (le jeune héros de Thierry Dedieu) de se conformer à des valeurs « héritées », en inventant une nouvelle conduite ou une morale différente ;
- l'aventure héroïque met en mots et en récits les aspirations de chacun, convertit les destinées singulières en trajectoires collectives, voire universelles, permet à chacun de s'identifier pour le meilleur : « Un héros est là pour montrer qu'on a tous une vie plus grande qui nous attend quelque part » (François Place) ;
- tant de mérites se prêtent, bien sûr, à la caricature : les héros de légende, dès lors qu'on n'y croit plus, paraissent stéréotypés ; reste à les parodier ou les prendre pour référence. Les héros disparaissent pour laisser place aux personnages de romans plus réalistes, à la psychologie sans doute plus complexe, dont la façon de vivre se rapproche sans doute davantage de celle des lecteurs et qui offrent d'autres formes d'identification.

Le héros/l'héroïne appartient aussi bien à la littérature de jeunesse qu'à la littérature patrimoniale, au récit long qu'à la nouvelle, à la fable ou au conte, à la bande dessinée ou au cinéma.

Anticiper sur les obstacles possibles

Choisir un corpus adapté

Le corpus est à constituer en fonction d'un objectif qu'on cible : par exemple approcher la fonction symbolique de certains personnages, percevoir l'évolution des rapports entre les personnages, repérer les personnages de premier plan, percevoir l'évolution du personnage, reconstruire le monde de personnages plus éloignés de l'expérience personnelle, ou identifier les relations d'un personnage au sein d'un système de liens entre des personnages.

Prévoir les difficultés de compréhension

Le personnage est une clé pour entrer en littérature. Il faut donc être conscient des difficultés de compréhension qui concernent les personnages.

Les élèves ont tendance :

- à ne reconnaître l'existence d'un personnage que s'il est nommé et, si sa nomination est retardée, à ne pas mémoriser les informations données antérieurement à sa dénomination ;
- à comprendre toute nouvelle apparition d'un nom propre et tout/tous substitut(s) d'un nom antérieurement donné comme le signalement de l'entrée en scène d'un nouveau personnage.

Les élèves ont de la difficulté :

- à accomplir, pour un personnage donné, la synthèse des informations discontinues le concernant tout au long du texte (par exemple, les informations descriptives éparses) et donc à en reconstituer la cohérence ;

Retrouvez Éduscol sur



- à distinguer les buts et la/les quête(s) secondaire(s) d'un personnage de son but et de sa quête principale ;
- à lire les relations de l'ensemble des personnages autrement qu'en prenant le personnage principal comme référence ;
- à ne pas voir l'évolution d'un personnage et leur cause.

Les récits les plus lisibles en apparence sont aussi ceux qui véhiculent le plus grand nombre de lieux communs culturels (stéréotypes de personnages, symboles courants, canons du genre, etc.) qu'on suppose partagés alors qu'ils n'ont pas forcément été construits. Les récits littéraires qui se démarquent des stéréotypes du genre supposent eux aussi, pour que leur originalité soit saisie et leur effet compris, la connaissance du stéréotype du genre. Pour mieux appréhender le personnage, l'univers de référence où évolue le héros ou l'héroïne doit être connu des élèves, en anticipant l'apport de connaissances si nécessaire.

Pour en savoir plus :

- Patrick Joole, *Lire des récits longs*, Retz 2006
- Agnès Perrin, *Quelle place pour la littérature à l'école ?* Retz, 2013
- Catherine Tauveron, *Lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?* Hatier, 2003

Des œuvres de référence pour aborder l'entrée « Héros/ héroïnes et personnages »

D'une manière générale on pourra se référer d'une part [aux sélections d'œuvres pour l'école élémentaire et le cycle 3](#) et d'autre part [aux propositions pour les collégiens et plus précisément pour les élèves de 6ème](#).

On trouvera [ici](#) d'autres pistes de lecture, dont certaines renvoient vers des ressources produites par le groupe d'experts.

Retrouvez Éduscol sur

